

L'AGENDA

AUJOURD'HUI

CANNES

Exposition

Felicità, de la peintre Marion Charlet, Suquet des artistes. 04.97.06.45.21.

CHÂTEAUNEUF-GRASSE

Carpet de circo'

Rencontre avec Éric Pauget, député, 10 h 30, boulangerie Dutto.

ESCRAGNOLLES

Spectacle

Gala de danse, 20 h, salle le Garage.

GRÉOLIÈRES

Concert

Motown & co, 21 h, parc Sainte-Anne.

LE BAR-SUR-LOUP

Invitation à une réflexion collective

Concevons ensemble notre futur centre multi-activités, 10 h, école élémentaire.

LE CANNET

Vernissage

Exposition *Couleurs vagabondes*, de Valérie Peuch Spencer 18 h 30, terrasse des Arts. Jusqu'au 14 juillet.

LE TIGNET

Fête patronale de la Saint-Hilaire

► Aujourd'hui : soirée dansante, soupe au pistou, dès 19 h, devant la salle des fêtes.
► Demain, 10 h : messe du saint patron ; 17 h, concours de belote contrée, salle des fêtes. Insc. 2 euros.

MANDELIEU-LA-NAPOULE

Festival

Westie on the promenade, jusqu'au 10 juillet, centre expo congrès. westie.balboaonthepromenade.com

Concert

Dj guest - Synapson, 19 h à minuit, hôtel Casarose. 27 euros. Shotgun.live

MOUANS-SARTOUX

Exposition

La ligne Cannes-Grasse, 1853-2025, 10 à 18 h, médiathèque.

Visite commentée

Amitié choisie : François Morellet & la collection Albers-Honegger, 17 h, à l'EAC.

Bal musette

21 h à minuit, place de l'église. Et tous les samedis de juillet et août. Gratuit.

MOUGINS

Initiation pétanque

Pour les enfants en situation de handicap de 6 à 16 ans, 16 à 18 h, av. Paul-Robert.

Exposition

Bertien van Manen : Les échos de l'ordinaire, au Centre de la photographie.

Motors festival

100 véhicules d'exception, de collection et contemporains, 10 à 18 h, Éco-Parc. Demain aussi. 5 euros.

ROQUEFORT-LES-PINS

Festival latino

Animations familiales, au jardin des Décades. Cours de danse demain, 19 h, salle Charvet. 06.16.58.81.78.

THÉOULE-SUR-MER

Vernissage

Crifei : joie, couleur et Matisse, de Christiane Feis, 18 h, à l'espace culturel.

ANTIBES La Ville a baptisé une partie des remparts en hommage à l'un des siens, héros de la Guerre d'indépendance américaine. Mais l'origine de ce choix est toujours un mystère.

De Grasse, ce héros aux Etats-Unis oublié ici ?

PAR SERGE JAUSAS / ANTIBES@NICEMATIN.FR



La promenade Amiral-de-Grasse, sur les remparts d'Antibes en janvier 2025.

PHOTO PATRICE LAPOIRIE

UN NOM GRAVÉ dans la pierre des remparts et, pourtant, une histoire à moitié effacée. Antibes vient de fêter les 400 ans de la Marine nationale (lire notre édition du 28 juin). Mais n'y a-t-on pas oublié l'amiral De Grasse, descendant d'une ancienne famille antiboise, héros de la Guerre d'indépendance des États-Unis (1775-1783) alors que ce 4 juillet 2026, l'Amérique fête le 250^e anniversaire de sa déclaration d'indépendance. Si la France a joué un rôle majeur dans ce conflit, Antibes aussi. Et la Ville a déjà reconnu le rôle majeur de ce personnage en donnant son nom à une partie des remparts, entre le bastion Saint-André et la rampe des Saleurs : la promenade Amiral-de-Grasse.

Le jour où Antibes tranche

Les archives municipales racontent que le 17 mai 1957, le maire Marc Pugnaire et le conseil municipal donnent un avis favorable à cette dénomination, à l'unanimité. Le contexte de cette décision remonte à une cérémonie qui s'est tenue quelques semaines plus tôt, le 9 mars 1957. Le plus puissant des croiseurs antiaériens français, le *De Grasse*, commandé par l'amiral Albert-Édouard Jozan, chef de l'escadre de la Méditerranée, mouillait devant Cannes pour y recevoir le parrainage de deux villes : Cannes et Grasse.

L'occasion pour le professeur Garreau, historien antibois, de rafraîchir la mémoire à l'assistance sur les liens de l'amiral De Grasse avec Antibes : « Pendant toute la campagne navale d'Amérique, le marquis de Grasse Tilly paraphait tous ses ordres ou rapports du

titre qui lui tenait le plus à cœur : celui des princes souverains d'Antibes. » Le témoin raconte que « au cours de la réception offerte par l'amiral Jozan, sur le croiseur, le délégué d'Antibes, le colonel Millot, conseiller municipal, a remis à l'amiral une lettre apportant les vœux de notre cité et rappelant le souvenir au prince souverain d'Antibes. L'amiral a bien voulu répondre qu'après les précédents parrainages, le croiseur « filleul » était encore plus fier de savoir qu'une troisième cité veillerait sur son existence.

L'élus local, convaincu, propose alors le principe au conseil municipal : donner à une voie importante de la ville le nom « Amiral-de-Grasse ».

Deux versions, un mystère intact

Reste une question : pourquoi précisément cette promenade en bord de mer ? Deux versions circulent, sans qu'aucune ne s'impose.

On a d'abord attribué ce choix à Claude Amiratti, opticien, qui tenait à l'époque le café de la porte marine et élu sous la mandature de Pierre Merli. En 1976, pour les 200 ans de l'indépendance des États-Unis, il aurait rebaptisé la promenade du front de mer en promenade Amiral-de-Grasse — peut-être influencé par sa sœur Mimi, infirmière aux États-Unis.

L'historien antibois Robert Maire avance, lui, une autre version : « M. et Mme Paul Gallico, grand écrivain américain, avaient une maison à la rampe des Saleurs et une passion pour Antibes où il avait passé les quatre dernières années de sa vie. Son épouse était

devenue la dame de compagnie affective de la princesse Grace Kelly qui venait souvent le week-end promener son petit caniche blanc sur les remparts dans les années 70. »

Un lieu empreint d'Amérique qui ne pouvait que porter le nom d'un héros de la liberté arrachée des anciennes colonies britanniques.

Un enfant du pays devenu héros de Chesapeake

FRANÇOIS JOSEPH PAUL, marquis de Grasse Tilly, de la famille des princes d'Antibes et comte de Grasse, est né en 1722, au château des Valettes, au Bar-sur-Loup. Il est issu d'une très ancienne famille des comtes de Grasse, princes souverains d'Antibes.

Son fait d'armes le plus glorieux : la célèbre bataille navale de la baie de Chesapeake, le 5 septembre 1781. L'amiral De Grasse met en fuite les navires anglais et provoque ainsi la chute de Yorktown, scellant l'indépendance des États-Unis.

Dans son livre *Rodoard*, premier prince souverain d'Antibes (Taurus Éditions), l'historien local Robert Maire raconte le parcours de l'amiral de Grasse, chevalier de l'ordre de Malte : « Il est utile de signaler l'importance de son action. Sans la victoire de Chesapeake (...), c'était George Washington qui perdait la guerre et l'Amérique. » Dans son ouvrage de 2006 qui raconte sa lignée, la saga des Rodoard et Lombard, un destin hors du commun lié à celui d'Antibes, la ville « rebelle », l'épopée régionale et locale.

« Son père le destine à une carrière militaire et les promenades du jeune marquis de Grasse qu'il effectuait avec son précepteur jusqu'au port d'Antibes, lui ont fait découvrir le monde de la marine à voile et dès l'âge de douze ans il a commencé son apprentissage de marin », poursuit-il.

Comme La Fayette, qui a joué un rôle clé à la bataille de Yorktown en 1781, où les forces coalisées ont remporté une victoire décisive face aux Anglais, l'amiral De Grasse reste une figure emblématique de l'amitié franco-américaine.